

Katarzyna Gadomska

"Le Conte insolite français au XXe siècle", Aleksandra Komandera, Katowice 2010 : [recenzja]

Romanica Silesiana 6, 367-369

2011

Artykuł został opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej bazhum.muzhp.pl, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

Aleksandra Komandera : « Le Conte insolite français au XX^e siècle »
Katowice, Wydawnictwo Uniwersytetu Śląskiego, 2010, 317 p.,
ISBN 978-83-226-1927-8

Le Conte insolite français au XX^e siècle d'Aleksandra Komandera constitue une étude approfondie des récits situés aux frontières de deux catégories : le fantastique et le merveilleux, au XX^e siècle. L'insolite, étant une nouvelle catégorie littéraire, se substitue, d'après l'auteur, au fantastique et au merveilleux canoniques. Le dessein d'Aleksandra Komandera consiste donc à décrire et à définir les contes insolites — les textes oscillant entre le fantastique et le merveilleux, mais n'étant ni l'un ni l'autre, écrits, entre autres, par Guillaume Apollinaire, Marcel Aymé, Georges-Olivier Châteaureynaud, Philippe Dumas, Boris Moissard, Pierrette Fleutiaux, Pierre Gripari, Marie Noël, André Pieyre de Mandiargues, Marcel Schneider, Jules Supervielle, Michel Tournier, Boris Vian et Marguerite Yourcenar.

L'étude en question se compose de la partie introductive, de trois vastes chapitres (« Vers l'insolite », « Créer l'insolite » et « Lire l'insolite »), de la conclusion et de la bibliographie des ouvrages cités.

Dans l'introduction, l'auteur rappelle le contexte générique dans lequel apparaît le conte insolite. Tout d'abord, parmi les facteurs contribuant à la naissance et à l'essor de l'insolite, Aleksandra Komandera évoque, entre autres, des modifications et des transformations que subit le fantastique français au XX^e siècle sous l'influence du mouvement surréaliste ainsi que sous l'emprise des écrivains étrangers, à savoir Lovecraft, Kafka, Borges et Cortazar. Étant donné cette diversité du fantastique, les théoriciens cherchent à déterminer ses nouveaux aspects et à les redéfinir. C'est dans ce courant critique que s'inscrit l'ouvrage érudit d'Aleksandra Komandera qui propose le terme de « conte insolite » pour désigner des récits brefs jugés fréquemment inclassables par les chercheurs s'occupant du fantastique moderne. Ensuite, l'auteur de l'ouvrage en question

examine les rapports entre les catégories voisines de l'insolite, c'est-à-dire entre le fantastique et le merveilleux. Elle élucide également le choix générique (les termes de nouvelle et de conte) adopté dans son travail. Finalement, elle passe en revue des tentatives préexistantes de définitions de l'insolite d'autres critiques (M. Guiomar, J.-B. Renard, J. Goimard).

Le premier chapitre, intitulé « Vers l'insolite », est destiné à montrer l'évolution de la nouvelle et du conte du Moyen Age jusqu'au XX^e siècle. Avec une grande érudition, l'auteur trace un parcours historique à travers les époques littéraires en prenant en considération non seulement la nouvelle française, mais aussi espagnole et italienne.

Le deuxième chapitre, « Créer l'insolite », de l'étude en question, décrit les procédés de la création de l'insolite à travers les éléments constitutifs de chaque univers représenté, à savoir le personnage, l'espace et le temps. En choisissant les exemples représentatifs, Aleksandra Komandera présente successivement le personnage au comportement étrange, le héros doté d'une faculté inhabituelle (« Parler insolite », « Entendre l'inaudible », « Voir le singulier », « Toucher l'impossible ») ainsi que le personnage-phénomène. Comme le remarque judicieusement Aleksandra Komandera, l'effet d'insolite se produit également par l'intermédiaire de l'espace-temps : en suivant la gradation, l'insolite peut se manifester implicitement dans le cadre spatio-temporel réel, ensuite il est possible de le retrouver dans l'espace à la charnière de la réalité et de la fiction, et, finalement, il surgit explicitement dans des paysages d'outre-monde, tels des paysages sous-marins, insulaires et aériens. Ce qui mérite d'être souligné, c'est un véritable éclectisme méthodologique de l'auteur. Aleksandra Komandera profite non seulement des modèles thématiques et sémantiques élaborés par les plus éminents critiques du fantastique et de l'insolite, tels Louis Vax, Roger Caillois et Jean-Luc Steinmetz. Elle recourt également à plusieurs approches théoriques de type *mainstream* pour ne citer que la narratologie structurale et sémiotique de Vladimir Propp et d'Algirdas Julien Greimas, la sémiologie de Philippe Hamon et les concepts de l'atopie et de l'hétéropie de Jean Fabre.

Le troisième chapitre, intitulé « Lire l'insolite », se veut une vaste réflexion sur la lecture de l'insolite et sur la position du lecteur dans le décodage et dans l'interprétation de cette catégorie. D'après Aleksandra Komandera, la lecture de l'insolite commence déjà au seuil du conte et passe à travers les éléments paratextuels de la première importance, tels le titre du recueil, des contes, la préface et *l'incipit* programmant la réception, la réalisation ou la négation des attentes du lecteur ainsi que le dénouement et l'interprétation de l'histoire insolite. En parlant du rôle du lecteur, Aleksandra Komandera souligne l'indispensable recours aux systèmes de références socioculturelles qui facilitent le déchiffrement de l'insolite. Comme dans le chapitre précédent, Aleksandra Komandera s'appuie, dans ses constatations, sur les fondements théoriques à la fois anciens et récents. Outre la théorie de la réception de Hans Robert Jauss, Aleksandra Komandera

s'inspire du concept de la lecture comme activité ludique de Michel Picard ainsi que de la relation entre le stéréotype, la lecture et l'impact des codes socioculturels — la théorie proposée par Jean-Louis Dufays. L'auteur se réfère également aux travaux critiques de Vincent Jouve et d'Umberto Eco.

Avec une précision intellectuelle, Aleksandra Komandera conclue ses réflexions sur l'insolite par sa propre proposition, intéressante et originale, de la définition de l'insolite mettant en valeur les relations de cette catégorie avec les genres voisins — le fantastique et le merveilleux. Pour elle, l'action du conte insolite (conçu comme récit étonnant, inaccoutumé et inédit) se situe dans un cadre véridique et étrange à la fois dont les éléments coexistent sans conflit. Ce type de récit met en scène des événements dont l'explication résulte des lois irrationnelles. Les manifestations de l'insolite consistent, selon Aleksandra Komandera, en la dérogation aux normes socioculturelles ou littéraires. Le phénomène surnaturel ne bouleverse pas le personnage et il provoque souvent chez le lecteur une sorte d'amusement. D'après l'auteur, des nombreux emprunts aux textes antérieurs invitent le lecteur à coopérer à l'élaboration d'une nouvelle signification.

Le Conte insolite français au XX^e siècle d'Aleksandra Komandera n'est pas seulement une étude approfondie de la poétique du conte insolite, mais c'est avant tout une importante contribution à la théorie du surnaturel moderne ainsi qu'une tentative réussie de sa description et de sa définition.

Katarzyna Gadomska
Université de Silésie